

SAINTE-ANNE DE JÉRUSALEM.

III

(*Suite.*)

Revenons à ce qui doit nous intéresser davantage. Comme je l'ai dit en commençant, c'est dans la Vallée de Josaphat là où s'élève aujourd'hui l'église de l'Assomption de Marie, que S. Joachim et Sainte Anne furent ensevelis. C'est de là que leurs tombeaux, après neuf siècles, furent transférés dans la crypte de l'église de Ste-Anne ; et leur présence dans notre sanctuaire avant et pendant les croisades, et au moins deux siècles après, il est impossible de la nier, sans nier toute certitude historique.

Ici les preuves abondent, et je suis heureux de les recueillir, car elles intéressent vraiment le culte de Sainte-Anne.

Nous venons d'entendre le témoignage formel de deux historiens arabes. Les voyageurs ou les pèlerins, tant orientaux qu'occidentaux, ne sont pas moins explicites.

L'igoumène russe Daniel, qui était à Jérusalem, avec les croisés de 1113 à 1115, parle en ces termes de notre sanctuaire : “ Une grande église, consacrée à la mémoire de Joachim et d'Anne, est bâtie sur ce lieu. On y voit une petite caverne taillée dans le roc ; elle est placée sous l'autel. C'est là que se trouve le sépulcre de S. Joachim et de Sainte Anne.”